

**ÉDUCATION** Cinq ans après la grande opération des classes à projet artistique de Jack Lang, le gouvernement relance l'art à l'école

# Le gouvernement veut retisser les liens entre l'art et l'école

**L**e développement des arts à l'école est l'un de ces dossiers auxquels le président de la République attache, selon son entourage, une attention toute particulière. En octobre 2003, déjà, on annonçait une communication en conseil des ministres sur le sujet. Et puis rien... Le départ du précédent ministre de l'éducation Luc Ferry puis la préparation de la loi sur les signes religieux et encore le grand débat sur l'avenir de l'école repoussaient l'échéance. Hier, enfin, le ministre de l'éducation François Fillon et son homologue du ministère de la culture, Renaud Donnedieu de Vabres, ont présenté leur plan de relance des arts à l'école lors d'une communication en conseil des ministres.

Ce nouveau plan très attendu vise notamment à faciliter les partenariats en «*décloisonnant les mondes de l'enseignement et de l'art*» ou en «*favorisant le principe d'intervention des artistes en milieu scolaire*». Un «*volet d'éducation artistique et culturelle sera inscrit dans chaque projet d'école et d'établissement*» prévoit encore la future circulaire d'orientation. Parmi les points concrets, le plan fixe notamment pour objectif à chaque établissement scolaire de disposer, d'ici à 2007, d'une chorale ou d'avoir «*adopté*» un édifice classé. En décembre 2000, Jack Lang, alors ministre de l'éducation, avait lancé avec éclat son propre plan quin-

quennal dont la mesure phare était le développement de 20000 classes à projet artistique et culturel (classes à PAC). Le succès fut formidable avec plus de 27000 projets lancés dans un premier temps... avant que les premières critiques ne rattrapent ces fameuses classes à PAC poussées comme des champignons: flou des ambitions pédagogiques, absence d'évaluation, insuffisance de la formation des maîtres ou des intervenants... Depuis la réélection de Jacques Chirac en 2002, le Haut Comité des enseignements artistiques a disparu dans les sables.

Pour réconcilier le monde de la culture et celui de l'école, le plan Fillon-Donnedieu mise d'avantage sur une meilleure rationalisation des

cratique. Le principe des classes à PAC (il en reste environ 14000) est maintenu. «*Il n'est pas question de suppression mais de mise en cohérence et de rationalisation dans un contexte budgétaire contraint*» justifiait le communiqué conjoint des deux ministères publié hier. Ceux-ci soulignent d'ailleurs que l'activité des classes à PAC ne représente qu'une très faible part de l'éducation artistique. Ainsi, comparés aux 350000 élèves dans une classe à PAC, plus de six millions d'écoliers suivent les trois heures hebdomadaires d'enseignement artistique prévues par les programmes.

Dans le cadre de ce qui existe déjà, le plan présenté hier vise d'abord à améliorer les partenariats entre les mondes scolaires et de la culture. Le premier protocole de coopération avait été signé en 1983. Or, plus de vingt ans après, les deux mondes fonctionnent encore trop en parallèle. Les deux ministres de l'éducation et de la culture doivent aujourd'hui réunir l'ensemble des recteurs d'académie et les directeurs régionaux des affaires culturelles afin de présenter la circulaire qui devrait relancer cette politique de partenariat.

**BERNARD GORCE**

*Le nouveau plan vise notamment à faciliter les partenariats en «favorisant le principe d'intervention des artistes en milieu scolaire».*

règles de fonctionnement que sur un affichage à paillettes. Un nouveau «Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle» est certes créé, en lieu et place de l'ex-haut comité. Mais, pour le reste, les annonces sont d'une sobriété toute techno-

La Croix

4.01.2005